

Dieu ! de n'user de toute sa puissance que pour se rendre invisible ! C'est une vie de silence tant intérieur qu'extérieur. Il y prie continuellement son Père et Il ne parle point, Il n'y fait même aucun acte distinct ; son état est sa prière. C'est une vie toute de recueillement, toute intérieure, toute de sacrifice et d'immolation. Nulle action, nulle fonction au dehors ; son Père seul qui voit dans le secret est témoin de ses adorations et reçoit l'offrande que cette Victime lui fait d'elle-même. O Dieu Sauveur, vous êtes véritablement un Dieu caché ; vous l'avez été dans tous les états de cette vie mortelle, mais nulle part vous ne l'êtes plus que dans l'Eucharistie ; vous l'êtes quoique glorieux et immortel ; vous l'êtes en tous lieux et tous temps, et vous voulez l'être jusqu'à la fin des siècles.

Quelle sainte vie, quelle vie glorieuse pour Dieu et conforme à celle de Jésus-Christ dans le Sacrement de l'autel qu'une vie cachée en Dieu, dont les hommes ne remarquent et n'aperçoivent rien, dont même ils ne se doutent pas ! On est au milieu d'eux et on n'est pas connu. On paraît prendre part aux choses qui les occupent, et le cœur se nourrit d'une viande invisible dont ils n'ont pas l'idée. On fait ses affaires comme si on s'y intéressait et on n'a point d'autre affaire que celle d'adorer et d'aimer Dieu. Tandis que l'on converse avec les personnes que la nécessité ou l'occasion nous présentent, on s'entretient familièrement avec Dieu par une oraison continuelle. On est recueilli, mais d'un recueillement si aisé, si naturel qu'il échappe aux yeux les plus attentifs. On est anéanti au dedans et on n'en donne aucun signe au dehors. Il n'est presque pas de moments où on ne pratique quelque acte de vertu ; mais Dieu seul les voit et on les dérobe soigneusement aux regards des hommes. On se cache, mais sans affectation, évitant plus que toute autre chose de paraître vouloir se cacher.

O vie obscure, ô vie voilée sous des dehors communs, que tu es précieuse devant Dieu, mais que tu es rare sur la terre ! L'instinct de la nature porte à se montrer, et cet instinct n'est pas toujours mort dans les personnes les plus spirituelles. On prétexte la gloire de Dieu, l'édification et le bien du prochain ; mais, hors le cas d'une vocation bien marquée, soit par l'attrait intérieur, soit par l'obéissance, l'instinct de la grâce porte à s'ensevelir avec Jésus-Christ, à vivre dans la retraite et dans le silence, à se produire le moins qu'il est possible et à envelopper ses vertus, ses grâces et les dons de Dieu dans la plus profonde obscurité. Si l'on pouvait faire des miracles, on en ferait un pour se soustraire aux yeux des hommes et se rendre comme Jésus-Christ. N'être connu que de Dieu, être ignoré et réputé